

Les deux dernières conférences de Mgr BEGIN

à la Basilique.

L'IMMUTABILITÉ DE LA FOI CATHOLIQUE

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a repris, hier, la série de ses conférences dogmatiques sur l'Eglise, inaugurée avec tant d'éclat l'an dernier. Prenant pour texte ces paroles du Psalmiste : "In æternum, Domine, permanet verbum tuum," il a traité avec cette supériorité de doctrine, cette abondance d'érudition, et cet admirable talent littéraire qui le distinguent, l'important sujet de l'immutabilité des enseignements de l'Eglise.

Nous regrettons vraiment de n'avoir pu recueillir chacune des paroles si éloquentes tombées des lèvres de l'éminent prélat.

L'orateur a débuté par une antithèse frappante entre la parole changeante de l'homme et la doctrine immuable de Dieu, dont les enseignements de l'Eglise ne sont que la manifestation et l'écho. Les dogmes de la foi révélés par Dieu et proposés par l'Eglise, sont donc invariables, non pas d'une immutabilité morte et stérile, mais d'une immutabilité féconde et pleine de vie. C'est ce qui explique l'éternelle jeunesse de la foi, sa vitalité, sa force de résistance incomparable à travers les siècles.

Elle a résisté au génie des peuples les plus divers, à la subtilité des Grecs, à l'esprit dominateur des Romains, à la finesse des Gaulois, aux énergies envahissantes de la race anglo-saxonne. Il n'y a que quelques jours, Léon XIII, dans une lettre qui restera célèbre, démontrait que la doctrine de l'Eglise ne saurait pas plus fléchir devant les hardiesses dangereuses du soi-disant "Américanisme" qu'elle n'a fléchi devant le particularisme des vieilles nations européennes.

Attaquée dès son berceau, la foi catholique a résisté à toutes les "hérésies" depuis Arius et Nestorius jusqu'à Luther et Calvin, depuis Jansénius jusqu'à Lamennais. Elle n'a rien retranché de son symbole : plutôt perdre une partie de l'Orient que de sacrifier la primauté du St-Siège, et plutôt perdre l'Allemagne que d'abandonner le dogme des Indulgences, plutôt perdre l'Angleterre que de consentir à laisser violer les saintes lois du mariage. Telle a été la conduite de l'Eglise dans le passé, telle sera sa politique dans tous les âges.

La foi catholique n'a pas résisté avec moins d'énergie aux